



Voyages Travels
SAKADOH

Jean-Daniel Forestier
Avenue William-Fraisse 7
CH-1006 Lausanne
Tél.: 021 626 17 70
sakadoh@bluewin.ch
www.sakadoh.ch

PAROLES DE VOYAGEUR
ZEN OU L'ART DE PÉDALER
DES VOYAGES
SOIRÉES PÔLE SUD



Nous vous souhaitons une année 2019 remplie de voyages, de sourires et de partages.

En janvier 2015, j'ai eu le grand plaisir d'effectuer un voyage de quinze jours en Inde du sud (Tamil Nadu puis Kerala), séjour conduit par Jean-Daniel Forestier. Quelques vingt mois plus tard, soit en octobre 2016, je m'envolais pour un périple accompagné par Martin Vernier, deux semaines au Bhoutan s'enchaînant avec une semaine au Népal. Compte tenu de cette expérience vécue successivement avec chacun des deux accompagnateurs de Sakadoh, il m'a été demandé de partager ci-après un bref témoignage qui, au vu de mon amitié pour cette agence, m'a été aisé à accepter, et ceci malgré le fait que l'exercice, quant à lui, le soit moins !

En effet, il m'a parfois été donné d'assister à quelques conversations entre participants à tel ou tel voyage, échanges au cours desquels d'inévitables comparaisons ont été évoquées concernant les divers "styles" de séjours proposés; en telle circonstance je n'ai, pour ma part, jamais manqué de mentionner mon plaisir tout à fait équivalent à côtoyer chacun des deux animateurs concernés et à bénéficier de leur expérience et de leur "style" propre. Disons qu'entre les deux je relèverai certes des différences, mais également de nombreux points communs.

Au registre des différences, je citerai peut-être une aspiration de Jean-Daniel à proposer à ses groupes une intense immersion dans la vie quotidienne des indigènes. Ainsi, outre les sites incontournables d'un tel périple, les participants arpenteront-ils fréquemment des lieux de vie tels ruelles, marchés ou quartiers entiers avec leurs bruits, leurs senteurs et leurs odeurs à l'état brut, sans filtre. N'oublions pas que Jean-Daniel, de par son regard de photographe, considère assurément que toute scène de vie, quelle qu'en soit la beauté ou la laideur, s'avère digne d'intérêt et source d'émotion. Cela ne l'empêche évidemment pas, au gré de tel ou tel lieu spécifique, de prendre le temps d'assortir la visite de commentaires d'ordre sociologique, historique ou mythologique.

Martin, quant à lui, est avant tout archéologue et, qui plus est, spécialiste de plusieurs des contrées proposées. Ses compétences très pointues en la matière l'incitent dès lors à s'arrêter plus longuement sur tel site, telle fresque ou tel épisode historique afin d'en présenter les contours de façon très détaillée et remarquablement documentée. Disponible pour répondre à toute question susceptible de lui être posée, il dispense ses commentaires tout en sachant néanmoins doser son discours en fonction des situations et de la demande des participants. En outre, je me suis parfois autorisé à m'éloigner momentanément du groupe et à effectuer ma propre visite silencieuse sans qu'à aucun moment je ne perçoive le moindre reproche, même tacite, de sa part. En tous les cas, chaque périple, fût-il conduit par l'un ou l'autre des protagonistes, s'avère un doux mélange des divers aspects évoqués, la différence résultant

plutôt de leur dosage respectif. Chaque "préparation" est de toute façon unique et passionnante à découvrir.

J'imagine cependant que, au sein d'un groupe constitué de participants d'âges différents et provenant d'horizons multiples, un séjour s'étendant sur plusieurs semaines, et qui plus est en terre asiatique, est aisément propice à ouvrir, chez les uns ou les autres, de possibles brèches émotionnelles, parfois inattendues. Les causes en sont multiples et néanmoins bien connues de tous: fatigue du voyage initial et des étapes suivantes, décalage horaire, changement de climat et d'alimentation, concessions nécessaires à toute vie en groupe et, ce qui n'est pas des moindres, confrontation avec un quotidien parfois bouleversant (pauvreté, mendicité, saleté, etc). De plus, pour des voyageurs dont ce genre de contact se trouve être le premier, le choc peut s'avérer rude et très remuant. Les accompagnants ont, en pareille circonstance, un rôle important et subtil à jouer.

Dès lors, et au registre des points communs entre Martin et Jean-Daniel, je citerai sans hésiter de très belles qualités de coeur, une disponibilité de tous instants pour chacun des participants ainsi qu'un souci de gérer avec délicatesse et vigilance la cohésion du groupe et le bien-être de tous. Chacun possède en outre un don remarquable à demeurer dans la détente, atout précieux pour faire face aux incontournables imprévus que génèrent de telles expéditions; à cela s'ajoute de surcroît une immense expérience du terrain. Chacun dispose par ailleurs d'un carnet d'adresses joliment fourni qui, outre les sites, hôtels et restos de tous genres, prévoit, pour autant que l'occasion se présente, des contacts avec des personnes locales. Ainsi ai-je eu, au cours de chaque voyage, le privilège de rencontrer des personnes avec lesquelles tant Jean-Daniel que Martin ont, au fil du temps, tissé des liens étroits et durables, rendant de ce fait nos échanges particulièrement chaleureux. La question ne gagnerait-elle pas, en conséquence, à se poser désormais non pas en termes de "voyager avec l'un ou l'autre des deux accompagnateurs", mais pourquoi pas, le cas échéant, "avec l'un puis l'autre"?

C'est avec plaisir que nous vous proposons quelques extraits de « **Zen ou l'art de pédaler** », dernier livre de Claude Marthaler (Editions Olizane, 2017), dans lequel il rapporte une réflexion « vélosophique », la quintessence même du voyage sur deux roues, qu'il transcrit avec poésie et humour. Il rend ainsi à la Terre sa vraie dimension, à la fois immense et intime. La juste mesure du monde.

Cyclo ergo sum

Le vélo simplifie la vie et réenchante le monde. Bourlinguer, c'est ouvrir un chemin unique entre deux gerbes de poussière; se faire musique, ré-inventer la terre et soi-même, avec fidélité, pour apprendre et s'éprendre sans s'en prendre à quelqu'un ou quelque chose; ressentir sensuellement le pouls de la planète et l'insondable unité des hommes. Peut-être bien que le seul moyen de ne pas perdre son temps, c'est tout simplement de le prendre. Et comment faire autrement que de tourner comme notre bonne vieille terre ?

Plein de grâce et sans cuirasse, le vélo accentue nos formes imparfaites et nos inclinaisons intérieures. Moteur (de recherche) instinctif de notre propre existence, terrestre et céleste, il nous transporte au propre comme au figuré, avec une efficacité énergétique inégalée, plus élevée que celle du martinet ou du saumon. Pédaler, c'est ressentir viscéralement la notion d'énergie, notre appartenance au monde. Le vélo brûle nos ombres et notre ignorance, induit un état de flow, d'unité et d'interconnectivité apaisants. Sa pratique nous vide d'énergie et nous permet ainsi d'accueillir le monde en nous avec plus de reconnaissance. Selle que j'aime nous place sur la sellette, véritable baromètre de nos états d'âme.

Le vélo élimine les toxines mentales et physiques, favorise la circulation des idées dans la tête et à travers le monde. C'est un passe-frontières qui amplifie la conscience du mouvement vertical et latéral, intérieur et extérieur. Bien assis, nous sommes conduits à un état cyclique de méditation. Le vélo symbolise le développement prometteur et durable, il rétablit une cohérence au milieu du chaos.

Circulez y'a tout à voir !

Nous sommes tous des riverains du monde, frontaliers de notre destinée, centrifugés de la révolution terrestre. Le monde ne se laisse pas mettre en pièces, ni en cartes ou en poche ; tristes frontières ! Car le voyage est un chemin, sans cheminée ni parchemin, un mouvement vers un pays qui ne figure sur aucune carte. Un coup de guidon et le monde se renverse. Un nid-de-poule, un chauffard ou un coup de pompe et le monde me renverse.

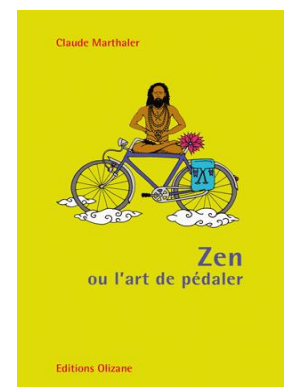
A l'égal de notre corps humain, rien ne manque au vélo et rien n'y est superflu. Miraculeuse machine à



(se) penser et à se dé(-)penser, le vélo est une manière d'observer le monde. Il nous donne à voir une autre perspective, à hauteur d'homme, privant notre esprit de toute fixation. Le chemin s'ouvre devant soi et disparaît juste derrière. La vie n'attend pas.

Ce n'est pas de la réalité augmentée ou d'un monde soudainement arpenté qu'il s'agirait d'inventer, mais d'homme émerveillé à retrouver, comme l'achèvement absolu de la pensée.

Claude Marthaler



Claude Marthaler, né à Genève en 1960, a parcouru la planète en tous sens. Il est conférencier et auteur de 9 ouvrages. Deux documentaires télévisuels lui ont été consacrés: *La fin du voyage* (52', 2003) et *Claude Marthaler, embrasser la terre* (70', 2015). Ses livres sont disponibles dans toutes les librairies, mais la meilleure façon de le soutenir est de les commander directement, dédiés, à cyclonaute@gmail.com. Suivez-le sur : www.claudemarthaler.org.

Au début de l'année 2019, j'accompagnerai trois voyages. D'abord, **du 12 au 26 janvier**, un circuit **COUPS DE CŒUR EN INDE DU SUD** (*complet*), puis **du 23 février au 9 mars**, nous proposerons un nouveau **VOYAGE CRÉATIF** avec Annedominique Chevalley, art-thérapeute. La destination sera cette fois le **RAJASTHAN**, où nous vous invitons à vivre un voyage dans le voyage, à la rencontre de l'Inde et de Soi. A l'ouest de l'Inde, le Rajasthan est peut-être la partie de l'Inde la plus exotique et colorée, où les Maharajas ont construit des forteresses et palais prodigieux : charme romantique, couleurs vibrantes, riche passé et extravagances architecturales rendent ce voyage spectaculaire et mémorable. Annedominique vous proposera un fil rouge en lien avec un élément qui vous aura inspiré sur place, puis des pistes de création quotidiennes à partir des expériences du jour. Il ne s'agit pas d'un cours, mais d'un encadrement pour explorer ses ressources et stimuler sa créativité. Aucune compétence artistique n'est nécessaire. Ensuite, **du 9 au 23 mars**, ce sera un **stage de dessin** avec **Jean Augagneur**, le **CARNET DE VOYAGE DU GANGE** (*complet*), puis un **CARNET DE VOYAGE À PÉKIN**, **du 8 au 15 juin**.

Plus tard, après un **CARNET DE VOYAGE À VENISE** (*complet*), j'en accompagnerai un autre **AU PÉROU** **du 12 au 26 octobre**. Et enfin, **du 23 novembre au 7 décembre**, mon dernier voyage de l'année aura pour destination le **KARNATAKA**. Ce circuit nous entraîne au sud de l'Inde pour un voyage hors des sentiers battus, dans un État peuplé de 60 millions d'habitants. Sites fondamentaux étonnamment peu visités de l'architecture et de l'art traditionnel de l'Inde (Belur, Halebid, Hampi), important parc

Les **SOIRÉES SAKADOH**, rendez-vous autour du voyage, ont généralement lieu le **dernier jeudi du mois à 20 h.30** à **POLE SUD**, Jean-Jacques Mercier 3 à Lausanne. L'entrée est libre.

Le **31 janvier**, nous aurons le plaisir d'accueillir l'association Pamir's Bridges, qui nous présentera **LES VOYAGES EXTRAORDINAIRES D'ELLA MAILLART**, un superbe documentaire de **Raphaël Blanc** tourné en grande partie au Kirghizstan.

Le **28 février** nous partirons en Inde grâce au beau documentaire poétique de **Farid Pacha**, **MY NAME IS SALT**, qui traite de l'extraction saisonnière du sel dans le grand marais salant du Gujarat,

national, marchés populeux, temples fascinants, campagne tranquille et plages de rêve pour un voyage extraordinairement varié.

Depuis 2010, j'ai d'autre part le plaisir de représenter les voyages de **Martin Vernier** qui organise et accompagne des voyages depuis 1994. En 2019, il proposera d'abord un voyage au **CAMBODGE** **du 9 au 24 février** (*complet*). Il partira ensuite au **JAPON** **du 4 au 18 mai**, pour un voyage qui se concentre particulièrement sur l'île de Shikoku et son « fameux » pèlerinage des 88 temples. Au programme : visites de jardins seigneuriaux, palais et musées, bains traditionnels et art moderne, puis séjour à Kyoto. Une opportunité rare d'aborder la diversité de la culture japonaise par le biais de son histoire et de ses particularismes. Suivra un voyage au **LADAKH** **du 7 au 20 juillet** : au gré de quelques camps itinérants et agrémenté de petites marches d'approche dans un décor grandiose, ce voyage comprenant des rencontres avec les habitants des vallées retirées, propose d'aborder le symbolisme de l'art religieux du Ladakh, avec des sites phares du patrimoine mais également d'autres largement ignorés du public. Enfin, **du 26 octobre au 10 novembre**, le dernier voyage de l'année sera un circuit entre **BHOUTAN ET NÉPAL**, anciens royaumes tous deux nichés au cœur de l'Himalaya et pourtant très différents.

Pour tous ces circuits, des descriptifs sont disponibles sur : www.sakadoh.ch. Et, bien sûr, en complément à ces voyages, vous trouverez dans le programme des **VOYAGES EXTRAORDINAIRES 2019** de nombreuses propositions de **circuits individuels**. N'hésitez pas à nous contacter pour en savoir plus!

LES SOIRÉES SAKADOH

Le **28 mars**, ce sera un voyage à Bornéo, sur les traces de Bruno Manser, passionné défenseur de la forêt tropicale et du peuple Penan disparu il y a 19 ans : **BRUNO MANSER – LAKI PENAN**, un film que **Christoph Kühn** lui a consacré en 2007, pour ne pas oublier son combat et celui des Penan, qui continue.

Au mois d'**avril**, pour cause de vacances il n'y aura **pas de soirée**.

Et pour terminer la saison, le samedi **25 mai**, nous fêterons ensemble les **30 ANS DE SAKADOH** ! Au programme : un concert, un repas et un joyeux dépaysement à la sauce **BOLLYWOOD** ! Plus de détails bientôt sur www.sakadoh.ch.

